

BAROMETRE D'OPINION DES BENEVOLES



Le bénévolat à distance

Cahier n°11 – Juin 2010

Sous la direction de Cécile BAZIN – Jacques MALET

Enquête réalisée en février 2009, avec le soutien de :



LE BENEVOLAT A DISTANCE

Un bénévole peut tout à fait intervenir en faveur d'une association, pour un engagement ponctuel ou durable, depuis son domicile ou du moins, sans une présence physique dans l'association. L'usage d'Internet peut en effet rendre de multiples services aux associations et faciliter ou encore rendre possible l'intervention des bénévoles¹.

Lorsque l'on demande aux bénévoles² eux-mêmes si l'engagement nécessite la présence physique au sein d'une association, ils sont 42% à répondre par l'affirmative, et 9% à s'abstenir. Cela veut donc dire que près d'un bénévole sur deux (49%), admet qu'il est possible d'intervenir à distance.

1. QU'EN PENSENT LES DIRIGEANTS DES ASSOCIATIONS ?

La première étape de cette démarche consiste à mesurer l'appréciation des responsables associatifs sur ce mode d'intervention : l'ont-ils déjà imaginé, voire utilisé, peuvent-ils l'envisager, ou non ?

Pensez-vous qu'une personne puisse aider votre association à distance, par Internet ?

Réponses en pourcentages	Grandes	Moyennes	Petites	Ensemble
Oui, tout à fait	21%	21%	18%	19%
Oui, pourquoi pas	44%	39%	41%	41%
Non	19%	22%	23%	22%
Vous ne savez pas	10%	14%	14%	13%
Non réponse	5%	5%	4%	4%
Total	100%	100%	100%	100%

Source : Enquête ORA 4 – février - mars 2009.

Il existe manifestement une base de responsables dirigeants ayant intégré cette nouvelle dimension : elle représente en moyenne 19% des intéressés, et on remarque qu'elle varie peu en fonction de la taille des associations. Et une assez faible proportion (22%) de responsables écartant d'emblée l'hypothèse : ce qui montre que la marge d'évolution est importante.

Au-delà du tableau, on peut indiquer que cette proportion de 19% de responsables tout à fait au fait de cette possibilité d'intervention bénévole varie fortement selon le secteur d'intervention, depuis 15% dans les sports, les loisirs et l'éducation populaire, jusqu'à 22% dans le secteur de la culture et 25% dans le secteur de la santé et du social.

L'âge des répondants est également un critère discriminant, avec une proportion de 23% de réponses au premier item, chez les responsables de moins de 25 ans, jusqu'à une proportion de 18% chez les plus de 55 ans. Cette corrélation vaut également pour les réponses négatives, qui varient de 17% à 21% selon l'âge.

¹ Un exemple simple : Je suis juriste et j'accepte, à la demande d'une association de faire le point de la réglementation la concernant ; je suis en mesure en quelques jours de lui faire parvenir un bilan de mes recherches effectuées depuis mon domicile ou mon lieu de travail, sous la forme d'un fichier récapitulatif comportant les liens utiles vers les sources documentaires appropriées. Je pourrais même attirer l'attention des responsables sur ce qui a changé récemment, et s'ils m'indiquent sommairement leur manière de fonctionner, sur les points de fragilité juridique que j'ai décelés.

² Baromètre d'opinion des bénévoles – Première vague annuelle 2008.

2. QU'EN PENSENT LES BENEVOLES EUX-MEMES ?

En correspondance avec le questionnement des responsables associatifs, nous avons jugé indispensable d'élargir l'enquête à l'ensemble des bénévoles, quelle que soit leur fonction et quel que soit le rythme, régulier ou occasionnel, de leur engagement.

D'une manière générale, pensez-vous qu'une action bénévole nécessite une présence sur place ?

Réponses en pourcentages	Bénévoles réguliers	Bénévoles occasionnels	Ensemble
Oui, c'est évident	39%	29%	37%
Oui, a priori	28%	30%	29%
Non, on peut également être utile à distance (par téléphone pour des conseils, par Internet...)	30%	35%	31%
Vous ne savez pas	1%	4%	2%
Non réponses	1%	2%	2%
Total	100%	100%	100%

Source : Baromètre d'opinions des bénévoles – Deuxième vague - février 2009

Il y a très peu de non réponses : 2% des bénévoles réguliers et 6% des bénévoles occasionnels. Pour 39% des bénévoles intervenant régulièrement, et ils ont manifestement raisonné pour leur cas personnel, la présence sur place est une évidence.

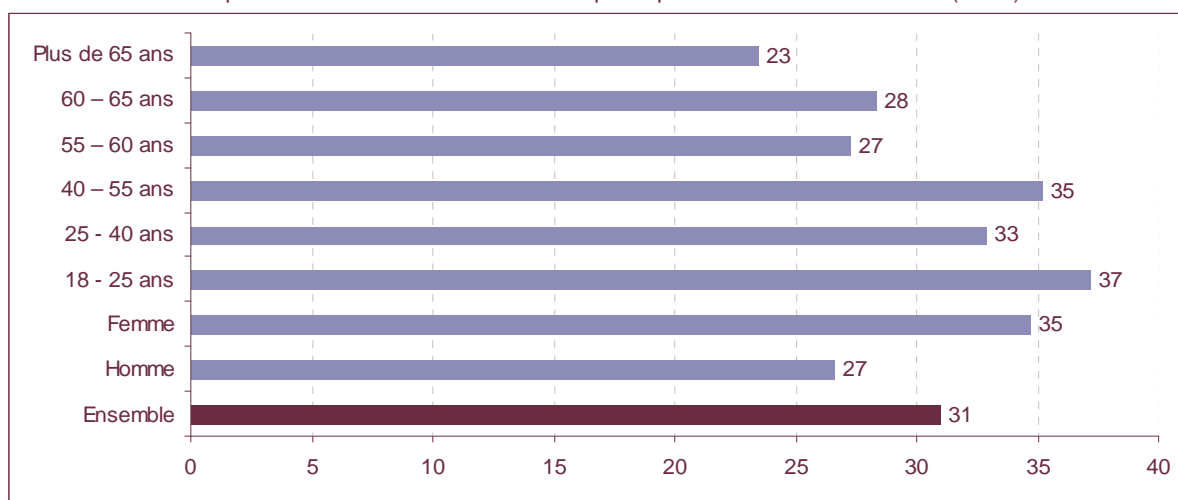
Dans une proportion de 28%, ils semblent un peu hésiter, et dans une proportion encourageante de 30%, ils acceptent l'idée générale d'une intervention à distance.

Peut-être parce qu'ils se sentent potentiellement plus concernés, les bénévoles intervenant occasionnellement sont moins nombreux à écarter l'hypothèse (29%) et plus nombreux à l'accepter tout à fait (35%).

3. L'INFLUENCE DU GENRE ET DE L'AGE DES BENEVOLES

A partir de la proportion moyenne de 31% des bénévoles estimant qu'on peut effectivement être utile à distance, les variations sont assez importantes selon les autres critères de l'échantillon. Ce premier graphique présente ces variations en fonction du genre et de la tranche d'âge des répondants.

Proportion des bénévoles estimant qu'on peut intervenir à distance (en %)



Source : Baromètre d'opinions des bénévoles – Deuxième vague - février 2009. Lecture : 23% des bénévoles de plus de 65 ans estiment que l'on peut être utile à distance, par téléphone ou Internet.

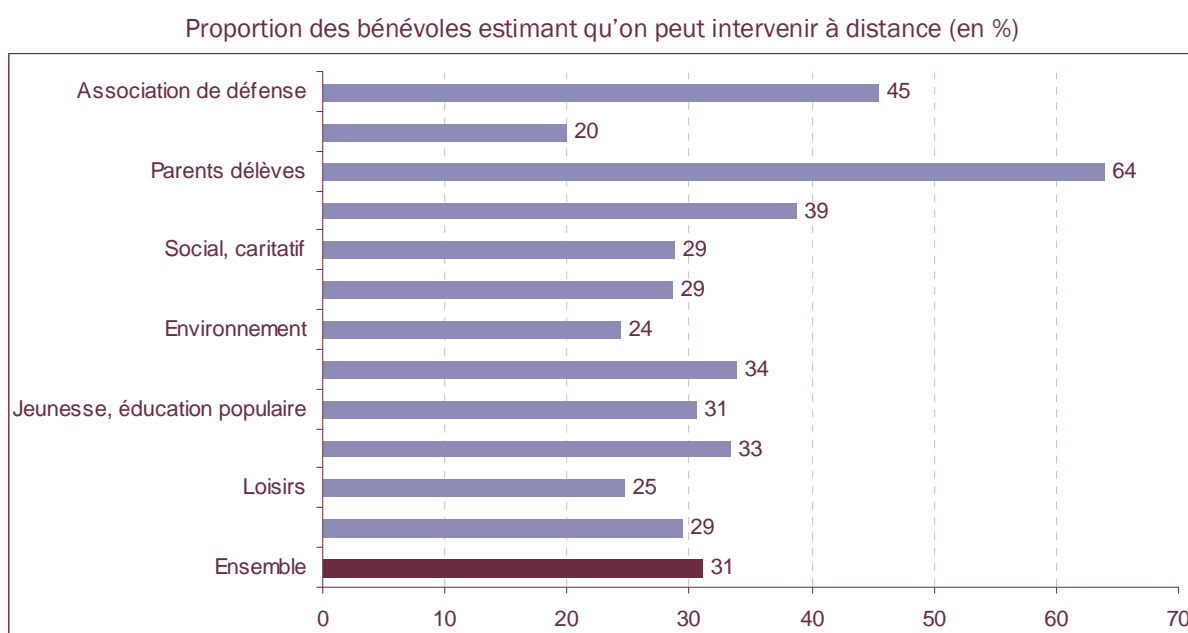
La proportion des réponses positives est significativement plus forte chez les femmes (35% contre 27% chez les hommes) : elle correspond sans doute à la fois aux contraintes

de temps et de déplacement qu'elles rencontrent, et au souhait qu'elles ont de se sentir utiles si on leur offre d'intervenir à distance.

S'agissant des générations, on ne sera pas étonné de constater que la proportion des réponses positives est en moyenne de 35% chez les moins de 55 ans, alors qu'elle se situe nettement au-dessous de 30% au-delà de cet âge pivot. Cela correspond tout autant à la situation aujourd'hui, les plus de 55 ans ayant trouvé leur place au sein des associations et très présents, et à l'effet génération qui conduit les plus jeunes à prendre en compte plus aisément les nouvelles technologies pour imaginer leur engagement bénévole en faveur d'une association.

4. L'INFLUENCE DU SECTEUR DANS LEQUEL INTERVIENNENT LES BENEVOLES

Un deuxième graphique permet de voir les différences en fonction du secteur d'activité de l'association dans laquelle se situent les bénévoles.



Source : Baromètre d'opinions des bénévoles – Deuxième vague - février 2009. Lecture : 45% des bénévoles engagés dans une association de défense estiment que l'on peut être utile à distance, par téléphone ou Internet.

Fort heureusement pour eux, les délégués des parents d'élèves ont la possibilité de solliciter par téléphone ou par courrier les parents qu'ils ont la responsabilité de représenter : c'est ce qui explique que près des deux tiers (64%) d'entre eux connaissent et pratiquent cette intervention à distance. Dans une moindre mesure, un travail *en réseau* peut tout à fait se pratiquer dans une association de défense, et la proportion de 45% des réponses positives ne surprend pas dans ce secteur.

A l'inverse, dans le secteur des loisirs (25%), tout comme dans celui de l'environnement (24%), les bénévoles sont moins nombreux à imaginer une intervention à distance, dans la mesure où ils souhaitent avant tout agir *sur le terrain*.

5. L'INFLUENCE DU DOMAINE D'INTERVENTION

Un nouveau tableau montre les variations des réponses, selon le domaine d'intervention du bénévole. Il est possible que les réponses ne s'appliquent pas exclusivement au domaine lui-même : c'est ainsi qu'un bénévole engagé dans des fonctions de transport et

de logistique, nécessitant par nature une présence sur place, a pu répondre positivement en pensant à certaines autres fonctions.

C'est la raison pour laquelle le lecteur voudra bien ne pas s'attacher aux valeurs elles-mêmes, exprimées dans le tableau suivant, mais plutôt à la hiérarchie entre les différentes valeurs présentées.

Proportion des bénévoles estimant qu'on peut intervenir à distance

Domaine d'intervention du répondant	Proportion de réponses (1)
Nouvelles technologies ou autre domaine technique	38%
Documentation ou questions juridiques	35%
Autres accompagnements spécialisés	34%
Montage de dossiers et recherche de financements	32%
Ecoute ou soutien individuel	32%
Accueil et orientation	31%
Gestion (secrétariat, comptabilité...)	31%
Ensemble	31%
Organisation de manifestations	31%
Formation des adultes en situation d'illettrisme	30%
Représentation de l'association dans des instances administratives	30%
Accompagnement à la scolarité	29%
Communication	28%
Accompagnement en milieu hospitalier	27%
Responsable ou acteur de collectes (argent, vêtements, nourriture...)	27%
Animation	27%
Transport ou logistique	26%
Distribution, tri ou restauration...	23%

Source : Baromètre d'opinions des bénévoles – Deuxième vague - février 2009. (1) Bénévoles considérant que l'intervention à distance est tout à fait possible. Lecture : 38% des bénévoles engagé dans une action liée aux nouvelles technologies ou dans un autre domaine technique estiment que l'on peut être utile à distance, par téléphone ou Internet.

Figurent en haut de tableau des domaines d'intervention et des fonctions qui peuvent éventuellement comporter des engagements à distance : il en est ainsi des nouvelles technologies (mise en place ou entretien d'un site Internet ou d'un blog, par exemple), de la documentation (veille juridique par exemple), ou encore de certaines fonctions de gestion (comptabilité par exemple).

A l'inverse, les fonctions d'animation et de logistique sont par nature exercées sur place, et figurent ici logiquement en bas de tableau.

6. COMMENT SITUER CES NOUVELLES FORMES DE BENEVOLAT DANS UNE STRATEGIE GENERALE

Il est clair que la promotion de ce nouveau type d'engagement bénévole n'entre pas en contradiction avec le développement des formes plus classiques d'engagement. De ce point de vue, nous reprenons ici le résultat d'une enquête que notre équipe a menée en 2007 (deuxième vague annuelle d'enquête annuelle), pour proposer aux responsables associatifs d'indiquer la stratégie de leur association en faveur du bénévolat. La question posée était la suivante :

Concernant le bénévolat, quelles sont les priorités de votre association ? (Plusieurs réponses possibles)

	Culture	Loisirs	Sport	Social	Ensemble
Former ses bénévoles	10%	16%	27%	26%	21%
Fidéliser ses bénévoles	23%	28%	38%	29%	29%
Les associer au projet associatif	54%	50%	44%	45%	48%
Recruter de nouveaux bénévoles	29%	35%	26%	40%	35%
Encourager le bénévolat des jeunes	20%	25%	42%	20%	23%
Faire appel à des missions bénévoles ponctuelles	23%	12%	6%	17%	16%
Proposer des interventions bénévoles au moyen d'Internet	3%	1%	0%	1%	2%

Source : ORA – deuxième vague annuelle 2007.

En groupant les choix des deux derniers items (16% + 2% = 18%), on parvient très exactement à la proportion des responsables associatifs indiquant que leur association était organisée pour procéder à la recherche de bénévoles pour des missions d'expertise (question D abordée plus haut).

On peut ici observer comment cette démarche se place par rapport aux autres actions stratégiques en faveur du bénévolat : les responsables souhaitent avant tout associer les bénévoles au Projet associatif (48%), ils sont 35% à rechercher le recrutement de bénévoles que l'on qualifiera ici de permanents par différence avec ceux qui assurent une mission ponctuelle, tout particulièrement dans le secteur social (40%).

En matière de recrutement, 23% des responsables, en moyenne, ont un regard particulier en direction des jeunes, avec un secteur du sport qui se distingue tout particulièrement (42%), notamment dans la mesure où il dispose d'un vivier naturel chez les pratiquants.

Dans leurs priorités, même si elles se situent globalement un peu en retrait, notons aussi celles qui sont relatives aux bénévoles déjà engagés dans l'association, pour les fidéliser (29% en moyenne). Ceci est tout particulièrement vrai dans le sport (38%). Notons aussi le souci de former les bénévoles (21%), cette proportion étant plus faible dans le secteur de la culture où les responsables semblent privilégier les missions d'expertise (26% contre 18% en moyenne).

